



MEP  
Paris 4<sup>e</sup>  
Du 4 juin au 31 août

## Événement



vivre l'expérience qui donnera la matière de *Kommunalka*, une exposition et un livre, suivis d'un long-métrage. De la même manière, les cellules d'un couvent de Colombie s'ouvriront sur l'impressionnante série des "Nonnes" à laquelle la scénographie de l'exposition de la MEP réserve le cadre particulier d'un huis clos violet, non loin du "Bazar zoulou" d'objets sous vitrine aussi étonnant que le travail récemment réalisé en Asie du Sud-Est sur les K-Pop, frange branchée de la jeunesse des classes moyennes de Bangkok, Singapour, ou Kuala Lumpur. Créatrice en 1994 de la première Biennale de la photographie africaine à Bamako, commissaire du Mois de la photo 2008, directrice artistique du festival photographique de Luang Prabang en 2010 et de l'édition 2011 de Photoquai, Françoise Huguier suit et soutient les jeunes photographes qu'elle découvre

À gauche –  
Piscine, Tokyo,  
Japon, 1980  
© Françoise Huguier  
/ Agence VU'

Ci-dessous –  
Pêcherie, Noviport,  
presqu'île de Yamal,  
Sibérie, 1991  
© Françoise Huguier  
/ Agence VU'

### Françoise Huguier à la MEP

## Le monde, comme soi-même

À qui ne la connaît pas encore, l'actualité offre deux moyens d'approcher Françoise Huguier, sa vie, son œuvre, sa personnalité. Le premier tient dans un petit livre dense qui promet l'autoportrait d'une photographe, le second occupe l'étage entier d'un grand musée de la photographie et monte en quelque deux cents images une monographie intime, esthétique et féconde, à résonance universelle.

À l'âge où une petite fille collectionne les bons points et les belles images, Françoise Huguier vit en Indochine une aventure étrangère aux contes de fée. Au soir d'une réception donnée par des amis de ses parents, comme eux planteurs d'hévéas, un groupe de combattants du Vietminh l'enlève avec son frère pour disparaître dans la jungle. L'enfant qui a alors huit ans n'oubliera jamais ces journées de peur ni l'empreinte de l'Asie. Le retour en France, les études en pensionnat catholique, une adolescence traversée de flirts, le mariage avec un jeune architecte auraient pu conduire à l'existence bourgeoise d'une femme rangée si l'envie de devenir cinéaste n'avait conduit à la pratique de la photographie qu'éclairait des

coures du soir de l'école de la rue de Vaugirard. Tour à tour assistante studio, laborantine, iconographe, Françoise Huguier parvient à s'intégrer dans la photographie de presse, s'élevant bientôt des petits reportages commandés aux grands sujets préparés, aux projets personnels et ambitieux la plupart du temps liés à une région du monde.

#### Un œil insatiable sur la vie

Devenue photographe, Françoise Huguier décide de retourner en Asie, en Indonésie d'abord, au Japon où s'impose l'évidence d'une photographie riche de sens ancrée aux lieux et liée aux rencontres, de la longue quête au Sahel sur les pas de Michel Leiris aux mégapoles nouvelles d'Asie en passant par les espaces conge-



lés de l'hiver sibérien. On ne regarde jamais une image de Françoise Huguier sans ressentir une implication d'auteur, le lien d'un échange. Et c'est sans doute ce qui inspire Christian Caujolle de la missionner dès 1983 sur le podium des défilés de mode pour *Libération*. Huguier y invente une vision singulière qu'apprécieront à leur tour *Vogue*, *New York Times magazine*, *ID Women's wear*, *Marie-Claire* ou *DS*. Reporter, photographe de mode ou d'illustration, Françoise Huguier refuse de se laisser ranger dans un genre. Au seuil des années 2000, après un long travail sur l'Afrique du Sud, elle entreprend, dans le huis clos d'un appartement commu-

nautaire de Saint-Petersbourg, comme si, incapable de fatigue, elle ne trouvait dans ses propres projets de quoi occuper ses jours. La parution au printemps 2014 de son autobiographie, confirme un talent d'écrivain découvert en 2008 avec *J'avais huit ans*, le récit de l'événement initial vécu au Vietnam. Aussi personnelle que la collection "Jardin intime" nichée dans l'exposition de la MEP, le livre sans image se lit comme le roman passionnant d'une vie habitée de curiosité et tissée d'impressions.

Hervé Le Goff

• Françoise Huguier. Pince-moi, je rêve. Maison européenne de la photographie, 5-7 rue de Fourcy, Paris 4<sup>e</sup>, du 4 juin au 31 août.  
• Françoise Huguier. Au doigt et à l'œil, 256 pages 14x18cm, éd. Sabine Wespieser, 2014, broché, 20 €.

